

LE TRAVAIL DE 2 groupes s'auto-expérimentent DE GROUPE

Lors du dernier week-end I.C.E.M. du 23-24 novembre 1985 à Labaroche, des enseignants du second degré se sont réunis autour du thème :
"LE TRAVAIL DE GROUPE".

Déroulement de l'atelier :

1. Première approche du thème par l'ensemble des participants et mise au point collective des questions à aborder :
 - a) à partir d'expériences, réflexions sur le pourquoi du travail en groupe ;
 - b) la constitution des groupes ;
 - c) les problèmes rencontrés lors du fonctionnement - l'aboutissement (le résultat) - la restitution
 - c) les objectifs.
2. Constitution de deux groupes de 2 x 6 personnes dont les objectifs sont :
 - organiser le groupe
 - réfléchir sur les questions posées
 - observer le fonctionnement du groupe qu'ils constituent
3. Le travail fourni dans chaque groupe sera présenté à l'autre par l'intermédiaire d'affiches qu'il faudra élaborer pour une heure précise avant la réunion commune.
4. Assemblée générale de l'atelier au cours de laquelle sont posées les questions ou incompréhensions que suscitent les affiches.
Bilan de l'atelier.

Nous reproduisons ci-après le contenu des affiches élaborées par les deux groupes avant l'assemblée générale de l'atelier.

Affiche d'un des deux groupes

1. importance de l'intuition

Dans quelle mesure faut-il systématiquement tout structurer au départ ?

Ne chasse-t-on pas ainsi ce qui peut se produire si l'on peut partir dans différentes directions, suivant le moment de la discussion ? Sans être préoccupé du temps, ni d'un éventuel objectif à atteindre ?

Ne faudrait-il pas les 2 ?

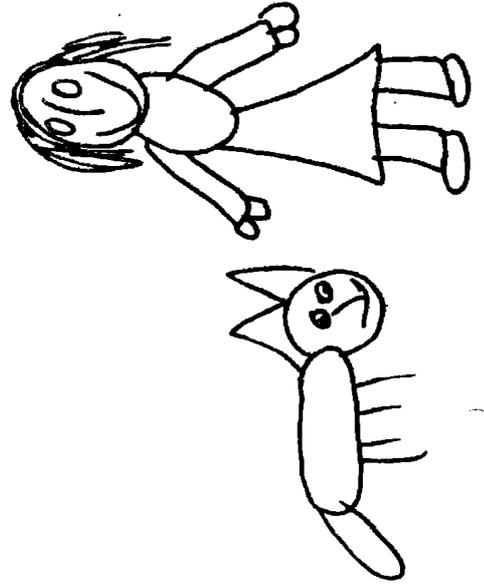
2. Présentation d'une expérience (Marie-José)

- sujet : la civilisation occidentale au Moyen-Age (classe de 5è)
- un certain nombre de thème importants ont été choisis par le prof
- les thèmes ont été distribués aux élèves sous forme de polycop
- discussion dans la classe
- les élèves doivent choisir les thèmes en établissant un ordre de préférence sur le polycop
- les polycop sont ramassés par le prof et constitution par le prof de groupes de 3 à 4 (→ certains groupes n'ont pas le sujet choisi en premier voeu)
- présentation d'un travail fini réalisé par d'autres élèves → démarche critique
- présentation de la marche à suivre :
 - o trouver les documents ? → les lire
 - o voir comment organiser le panneau → trouver les mots importants - quel plan adopter
 - o à partir du plan, retour aux documents, sur questions → résumés
 - maquettes
 - o terminer le panneau
 - o chaque groupe présente le panneau aux autres
 - o notation
- ce que Marie-José ferait plutôt désormais :
 - o décomposer davantage les consignes (les tester)
 - o les élèves choisissent le groupe et non le sujet (problèmes de relations)

- il fallait que tous les thèmes soient pris
- les thèmes traités à contre-cœur ont été mal traités
- que faire des thèmes dont personne ne veut ?
 - o "il y a des thèmes qui nous barbent, il faut les faire"
 - o "parfois il faut y passer"
 - o "si leur choix n'est pas respecté, ils sont en droit d'être déçus"
 - o "ne pas parler de choix, plutôt dire : je vais vous donner tel boulot, à faire par groupes".

contestation : - on ne supporte pas les critiques
 - les copains qui se sont faits "acheter" par des bonbons pour bien noter.

- comment résoudre les problèmes dans le groupe ?
 - o en les séparant ?
 - o en abordant le problème ?
 - o en "avançant" dans le problème ?
- certains groupes se dispersent, font du bruit → le prof a dû intervenir
- dans certains groupes, les plus faibles attendent que d'autres fassent le travail.



3. Reprises des thèmes

Rôle de l'animateur

- veiller à bien cerner le sujet
- veiller au temps
- distribuer la parole : encourager ceux qui ne parlent pas, éviter qu'une personne ne parle tout le temps
- veiller au calme

Ce qu'on recherche dans le travail de groupe

- diversifier le travail
- augmenter le travail personnel des élèves
- enrichir : l'approche est différente dans chaque groupe (avantage d'expression)
- permettre à chacun d'avancer à son rythme
- permettre à chacun d'évoquer suivant ses difficultés
- stimuler le travail, rendre actif.

A quelles occasions peut-on démarrer un travail de groupe ?

- sujets précis (ex. : hist-géo : civilisation occidentale)
- pour permettre d'adapter le travail à des niveaux différents (ex. : maths)
- avant de faire un choix et prendre une décision ensemble (ex. : choix d'un thème d'une expo)

De quelle manière introduire le travail de groupe ?

- pour voir où l'on va : indiquer le thème
- indiquer la démarche
- indiquer l'aboutissement
- indiquer l'évaluation finale
- limites dans le temps
- manière de procéder
- évaluations ponctuelles intermédiaires

Sujets non traités

- comment constituer le groupe ?
- faut-il un animateur ?
- faut-il d'autres tâches dans le groupe ?
- problèmes de relations
- restitution - notation - évaluation
- rôle du maître

"AUTO-CRITIQUES" I....

Phase préparatoire

- faut-il un secrétaire ? on hésite entre un secrétaire attiré ou chacun fait son secrétaire (avec mise en commun pour l'affiche)

on choisit deux secrétaires qui seront remplacés à la mi-temps *

- il apparaît qu'il y a deux types de notes : - le contenu de la discussion - le fonctionnement du groupe

Jean-Marie note le contenu

Christine note le fonctionnement.

- on note une longue "déviation" !!!...

- à 17 H 45, on décide de se mettre d'accord sur les questions que l'on va aborder. on décide de partir sur une expérience. A 18 H 15, on fera une mise au point.

Première étape

- à 16 H 20, impression d'un manque d'organisation (pour certains !!!) on fait appel à M.-José

demain matin : rappel des points à traiter.

- Dimanche matin

- 9 H 10 : rappel des points, mais on décide de démarrer sur la question de l'animateur : définition du rôle.

- "déviation"...

- 9 H 58 : on choisit un animateur !

Phase "efficace"

- avec animateur

- sur les questions proposées

- mais sans secrétaires nommés explicitement...

Observations

- le programme prévu n'est pas achevé
- IMPORTANCE DU TEMPS pour préciser le fonctionnement du groupe → besoin de clarté
- nous avons ressenti les mêmes difficultés que nos élèves (notes, délais*...)
- celui qui note se donne un pouvoir
- difficultés à respecter nos propres décisions (voire incapacité !) voir symbole
- problème de la difficulté de l'animateur, surtout si le groupe choisit son animateur (perte de temps pour décider, etc...)
- frustration : envie de continuer et il faut arrêter pour faire les affiches.

Affiche du second groupe (voir page suivante)

Avez-vous rencontré

le travail

LE PROBLÈME DU BRUIT : VRAI OU FAUX problème ou plutôt : problème POUR QUI ? POUR LES ÉLÈVES OU POUR LE PROF ?

1) Constatations/Observations

a) ce qu'on ne maîtrise pas :

- le bruit varie avec :

- + le temps (météorologique) : c'est bien connu : "les élèves sont éveillés :.... on va avoir de la neige avant ce soir".
- + le moment de la journée : il est évident que les élèves sont plus calmes le matin à 8 H que le vendredi soir, à l'approche des vacances !

Les rythmes biologiques, ça existe ! On les rencontre quotidiennement. Dont acte.

- la "signification" du bruit : quand pouvons-nous savoir si le bruit, dans un groupe est synonyme de :

- + "productivité" (cf la ruche bourdonnante et affairée)
- + bavardages qui se font au détriment du travail.

Pour dédramatiser le dilemme : nous avons remarqué que, pendant le travail de notre groupe, à Labaroche, nous sommes partis à plusieurs reprises d'un grand éclat de rire collectif... qui aurait sûrement fait se retourner avec un air menaçant plus d'un d'entre nous s'il s'était agi d'un groupe d'élèves. Pourtant, nous étions au coeur même de notre réflexion.

b) ce qu'on ne maîtrise mal : notre image de prof

- vis-à-vis des collègues : plusieurs d'entre nous ont eu des "mots" avec leur voisin de salle à la suite de séances de travail de groupes.

Les chers collègues confondent souvent "activité" et "débordement". L'étiquette du "prof-qui-a-la-merde-en-classe" n'est pas agréable à porter.

- vis-à-vis des élèves : on a du mal à accepter les temps morts de la part des élèves... L'horreur du vide... L'heure doit être bien pleine. Conception "totalitaire" qui ignore les rythmes au sein même d'une heure de travail (cf plus haut : le défolement par le rire qui permet de détendre la réflexion et de repartir sur d'autres bases).

2) des SOLUTIONS ? en vrac :

a) instituer la fonction de "chef de groupe", dont l'une des tâches est de veiller à ce que le travail se déroule dans le calme.

b) les responsables "décibels" : dans une classe, lors d'un Conseil, il a été décidé que deux élèves seraient chargés de rappeler la classe au calme ("chut"...). Par la suite, leur nombre a été porté à quatre.

c) faire des pieds et des mains pour obtenir une salle aussi isolée que possible des autres (en cherchant bien, il y en a toujours). Les élèves peuvent se montrer coopératifs en poussant les voisins de travail à bout.

Par ex. : "Oh si, Monsieur le Principal, donnez-lui la salle au bout du bâtiment, après les WC, qu'il nous fiche la paix avec ses travaux de groupes !"

d) on peut aussi faire en sorte qu'il y ait moins de groupes dans la classe. Par exemple, envoyer les groupes les plus autonomes et les plus responsables au C.D.I. ou dans une salle libre.

e) enfin, il reste à se faire une raison :

- "on ne fait pas d'omelette sans casser d'oeufs"
- "on n'a rien sans peine"
- "y a pas que les riches qui ont de la misère"
- on ne peut pas travailler en groupes et entendre les stylos des élèves d'à coté qui prennent des notes.

Il est sans doute vrai que le bruit est un "mal nécessaire" dans le travail de groupes.

FONCTIONNEMENT DES GROUPES

Afin de permettre aux groupes de fonctionner, il faudrait :

- limiter le nombre d'élèves à 4 par groupe,
- demander des choses simples à réaliser lors des premiers essais,
- définir la mission de l'animateur veiller au calme, à l'avancement des travaux, servir d'intermédiaire entre l'adulte et le groupe, aider à résoudre les conflits... L'un des objectifs à atteindre en deux ans pourrait être de rendre capable certains élèves d'animer un grand groupe.
- différer les appels au professeur en s'inscrivant sur une liste d'attente.

APPRENTISSAGE PRÉALABLE

Quel apprentissage ?

1) Méthodologique :

- faut-il apprendre à utiliser des outils avant ? (ex. : documentation, plan de travail...)
- doit-on refuser les étapes qui demandent du temps ? (tâtonnement ?)

Il faut savoir avec clarté quel est l'objectif visé.

Il faut scinder les apprentissages

- ne pas tout faire découvrir d'un coup (recherche, travail ensemble, restitution) -
- procéder par étapes.

2) fonctionnement du groupe

définition préalable des rôles dans le groupe (cf. fonctionnement)

des problèmes dans de groupe ?

LE GROUPE QUI NE VEUT RIEN FAIRE

...ou plutôt celui qui "ne sait pas quoi faire" car les élèves avouent rarement ne rien vouloir faire.

Observations

Il faut distinguer suivant le type de tâches que le groupe a à remplir.

1) lorsque tous les groupes ont le même travail à faire, avec des consignes très strictes, le problème de ceux qui ne savent pas quoi faire ne se pose pas. Les élèves qui ne veulent rien faire sont des cas individuels ; ceci déborde du cadre de cet exposé.

2) il peut s'agir par contre d'un travail global de la classe, avec répartition de différentes tâches spécifiques parmi les petits groupes. Ici, c'est en général le groupe qui s'est déterminé en dernier, parce qu'il ne savait pas choisir, ou pour d'autres raisons, qui aura des difficultés à savoir quoi faire : le thème qui reste est peut-être le moins intéressant... ou alors la lenteur à se déterminer du groupe est déjà symptôme de ce qu'on observe par la suite.

3) C'est lorsque chaque groupe se choisit un thème de travail totalement indépendant, du thème des autres groupes, que le phénomène observé est le plus aigu: "on ne sait pas quoi faire".

SOLUTIONS

Dans tous les cas, il est recommandé de discuter avec le groupe pour voir ce qui ne va pas.

Dans le cas 3, on peut renvoyer le groupe à des outils invitants attrayants (cassettes, albums, livres....) En dernier resort, pour éviter qu'un groupe ne fasse rien pendant plusieurs séances, le prof impose un travail.

Remarque : le problème étudié ici, nous semble une intéressante mise en évidence de la plupart des autres problèmes rencontrés (motivation, bruit, relations, suivi etc...)

LE SUIVI DES GROUPES

- lors des séances de travail, le professeur aide les groupes quand ils rencontrent une difficulté au niveau de leur fonctionnement, au niveau de la réalisation des travaux envisagés.

- d'autre part, l'animateur fixe son attention sur chaque groupe et sur l'ensemble de la classe.

Ces tâches multiples et simultanées devraient être facilitées si :

- des consignes claires ont été établies et répétées au début des séances,
- un bilan est effectué à la fin de chaque séance,
- le prof demande à chaque groupe de garder ses notes depuis le début des travaux,
- l'on demande aux élèves de s'inscrire pour faire appel au prof,
- l'on prévoit des outils pour aider les groupes dans leurs tâches (méthodologie).

RELATIONS DANS LES GROUPES

Observations

?

SOLUTIONS

?

EVALUATION DU TRAVAIL DE GROUPE

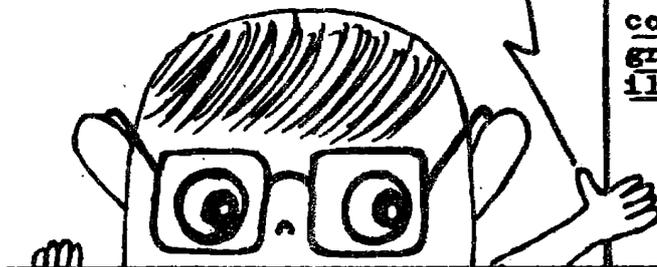
Observations

?

SOLUTIONS

?

comment le groupe s'est-il structuré ?



voir page suivante

Comment le groupe s'est-il structuré ?

Dès la constitution du groupe, un membre a joué le rôle d'organisateur (donc de meneur). Il a proposé qu'on désigne un secrétaire et un animateur ; puis de faire un catalogue des questions qui allaient être abordées. Cette phase, un peu longue, a permis de gagner du temps par la suite.

Observations sur le fonctionnement du groupe

ce qui a aidé le groupe	Différentes "manifestations" pendant le travail du groupe
<ul style="list-style-type: none"> - des consignes claires - un animateur qui recentre le débat et qui veille au temps consacré à chaque question - une organisation du travail (répartition des tâches). - le fait que les membres du groupe se connaissaient (facilite l'expression) important parce que si on n'est pas à l'aise, les informations que l'on a ne circulent pas. 	<ul style="list-style-type: none"> - des PHASES d'activité plus ou moins intenses (non liées à la précision des consignes) - des rires et des plaisanteries - l'arrivée d'un "nouveau" dans le groupe a provoqué un ralentissement de l'activité.

en conclusion

quelques notes prises lors de l'assemblée générale de l'atelier, dimanche de 14 H à 15 H :

"Les problèmes différents posés dans les deux groupes proviennent qu'un groupe se connaissait et avait l'habitude de travailler ensemble et l'autre non. Dans un groupe que l'on ne connaît pas, on a toujours besoin de se faire connaître" (Jean-Pierre)

"Je ne pense pas qu'un groupe élève ait pu fonctionner de cette manière (groupe de la première affiche) : il faut poser un cadre minimum de sécurité". (Jean-Marie)

"minimum... je ne suis pas d'accord : il faut que le cadre soit précis. A l'intérieur, les choses pourront naître". (J-Pierre)

"Mais si quelque chose démarre, sans le cadre, pourquoi remettre le cadre" ? (Michèle)

- à quoi servent les restitutions ? "Je n'en voyais pas l'intérêt"
- l'essentiel n'est pas d'en parler, mais de faire l'expérience ^(Annette) du groupe.
- l'important est de réfléchir sur toutes les questions que notre expérience a suscitées.

A la fin de ce week-end de réflexion sur le travail de groupe, les avis ne s'accordaient pas tous.

Je regrette que l'on ne m'ait pas fait parvenir des réactions qu'a suscité ce travail parmi les participants, cela aurait permis peut-être de rendre ce compte-rendu plus près encore de la vérité du vécu des groupes, notamment en ce qui concerne les "auto-critiques" du premier groupe dont j'en ai été plus ou moins l'auteur, mais il aurait été bon de pouvoir y ajouter d'autres impressions différentes de la mienne...

Mais il n'est jamais trop tard pour réagir : C.P.E. PUBLIE TOUJOURS !!!

pour l'atelier "Travail de groupe"
Christine Schott